

Méditation pour le 5^{ème} dimanche de Pâques 2 Mai 2021

« Jésus disait à ses disciples : 'Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit.' »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 15, 1-8

Ces paroles de Jésus, dans l'évangile de Jean, font partie du discours d'adieu dans le cadre du dernier repas au cours duquel il a lavé les pieds de ses disciples. L'image retenue pour évoquer la relation entre le disciple et le Maître est celle de la vigne, une image forte, très présente dans l'Ancien Testament. Mais on ne peut en rester à la forme biologique d'une circulation de sève porteuse de vie. Le terme retenu doit être compris dans le cadre d'une relation d'Alliance : *« Demeurez en moi, comme moi en vous »*. Celui qui est venu demeurer parmi nous nous invite à demeurer en lui : il s'agit bien d'un **partage de vie**. Ne manquons pas le rendez-vous. Nous ne sommes pas dans le cadre d'une soumission peureuse : par son incarnation, par sa mort et sa résurrection, le Seigneur nous introduit dans la relation d'Amour qui l'unit au Père et à l'Esprit. Voilà le cœur de notre identité chrétienne qui est aussi notre vocation, et alors nous pouvons porter beaucoup de bons fruits : nous devenons capables de donner à vivre.

Il nous faut pour cela demeurer fidèles à notre vocation. La 1^{ère} Lettre de Jean (2^{ème} lecture) nous redit quel est le commandement de Dieu : *« mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres »*. L'amour dont il est question n'en reste pas à de vains discours, il se vérifie *« par des actes et en vérité »*. De telles paroles illuminent nos vies en ce temps de Pâques. Célébrer la résurrection du Seigneur ne consiste pas à proférer des paroles revancharde ou des discours mielleux : il s'agit de poser des actes concrets qui s'accordent au commandement d'amour. La foi dans le Seigneur comprend bien une relation intime qui *« apaise notre cœur »*, mais elle nous engage aussi sur un chemin de vie fait de travail, de réponse à des appels, d'accompagnement au quotidien. Si notre cœur est apaisé, c'est pour que nous devenions **acteurs de paix et de fraternité**.

Ce message nous parle aujourd'hui : en raison de la situation sanitaire et sociale nous risquons d'être saisi par des peurs, voire des angoisses. Les Actes des Apôtres (1^{ère} lecture) évoquent la peur provoquée par le nouveau converti, Saul, qui s'appellera Paul : *« tous avaient peur de lui »*. Combien de drames naissent des inquiétudes face notre semblable qui nous paraît étranger et des craintes qui paralysent ! Mais le partage de cet amour qui s'épanouit parce que nous « demeurons » dans le Seigneur, peut porter de bons fruits au bénéfice tant des récepteurs que des donateurs. **C'est cette paix partagée qui rend gloire à Dieu.**

Revenons au message de Jésus : *« Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »*